

N<sup>o</sup> 10.

RAPPORT DE L'AGENT DE BATTLEFORD.

BATTLEFORD, 20 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,  
Ministre de l'Intérieur,  
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—A cause de la distance qui sépare cette colonie de tout chemin de fer, l'immigration a été virtuellement nulle pendant la dernière année, les colons préférant apparemment se placer près des centres où ils peuvent avoir les avantages d'une communication par voie ferrée.

Actuellement la colonie se compose de personnes venues ici il y a des années—avant même qu'il y eut des chemins de fer à l'ouest de Winnipeg—et qui y sont restées depuis.

L'année 1897 a été bonne. Ceux qui se livrent à l'agriculture ont eu d'abondantes récoltes de toute espèce, tandis que les éleveurs, qui forment une bonne partie de nos colons, ont été également heureux, vu que le croît de leurs troupeaux a été satisfaisant et qu'ils ont trouvé à vendre leur surplus sur les marchés de l'Est et de l'Europe aux plus hauts prix du jour. La qualité des animaux qu'on élève aujourd'hui s'est considérablement améliorée, grâce à l'importation de taureaux et d'étalons de pure race. L'abondance du foin, cette année, a puissamment aidé ceux qui pratiquent l'élevage, et d'un autre côté quelques-uns de ces derniers ont amélioré leurs terres à foin au moyen de l'irrigation.

Il se fait une quantité considérable de beurre que l'on trouve toujours facilement à vendre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,  
Votre obéissant serviteur,

W. J. SCOTT,  
*Agent.*